remonte en barque pour quitter cette région. L'homme guéri demande la faveur de le suivre. Mais Jésus refuse, et « lui dit : Retire-toi dans ta maison auprès des tiens et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi et qu'il a eu pitié de toi. » Et cet homme le fit, non seulement « dans toute la ville » (*Lc.*), mais « dans la Décapole » entière (*Mc.*, 5, 1-20).

Ce récit évangélique est celui où sont présentés le plus nettement les traits caractéristiques des démons devenus maîtres d'un organisme humain. Ils y mettent et y entretiennent des troubles morbides apparentés à la folie ; ils ont une science pénétrante et savent qui est Jésus ; sans vergogne ils se prosternent devant lui, le prient, l'adjurent de par Dieu, redoutent d'être par lui rejetés dans l'Abîme, et pour éviter cela demandent à entrer dans des porcs pour s'y établir. A peine y sont-ils installés qu'avec une puissance non moins étonnante que leur versatilité, ils provoquent la destruction cruelle et méchante des êtres où ils avaient demandé à se réfugier. Craintifs, obséquieux, puissants, malfaisants, versatiles et même grotesques, tous ces traits, ici fortement accusés se retrouvent à des degrés divers dans les autres récits évangéliques d'expulsions de démons[1].

Le possédé que Jésus trouve au pied de la montagne de la transfiguration et devant lequel ses apôtres sont impuissants offre, lui, avec la surdité et le mutisme, les signes cliniques de l'épilepsie. Ici encore, il faut relire saint Marc (9, 14-29).

Une foule nombreuse était rassemblée autour des disciples et des scribes qui discutaient avec eux. Sur quoi disputiez-vous donc, demande Jésus. « Et quelqu'un de la foule lui répondit : Maître, je t'ai amené mon fils qui a un démon muet. Et quand il s'empare de lui, il le jette à terre, et l'enfant écume et grince des dents et devient raide. Et j'ai dit à tes disciples de le chasser ; et ils n'ont pas pu. Or il leur adressa la parole en ces termes : O génération incrédule ! Jusqu'à quand serai-je près de vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. Et ils le lui amenèrent.

Et quand l'enfant vit Jésus, il fut aussitôt agité convulsivement par l'esprit mauvais, et tombant à terre, il se roulait en écumant. Et Jésus interrogea son père : Combien de temps y a-t-il que cela a commencé de lui arriver ? Il dit : Depuis sa petite enfance. Et souvent il l'a jeté soit dans le feu, soit dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre aide par pitié

1. Ce côté ridicule, vulgaire et malfaisant des possessions diaboliques apparaît aussi dans les récits des *Actes*, notamment 19, 13-17, où l'on voit à Ephèse certains « exorcistes juifs ambulants essayer d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient des esprits mauvais : c'étaient sept fils d'un certain Scévas, grand-prêtre juif, qui faisaient cela ». Mal leur en prit, car un beau jour l'un de ces possédés leur « répliqua : Je connais Jésus et je sais qui est Paul : mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme, se jetant sur eux se rendit maître de tous et fut tellement plus fort qu'eux qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés ».